

n'ai pu résister à la tentation. A la barbe du moine qui nous dirigeait à travers les jardins, je cueillis, au passage, une bonne gerbe de ces fleurs dont j'ornai, ensuite, les parements de mes compagnons de voyage. Et il me sera, sans doute, beaucoup pardonné parce que j'ai beaucoup donné...

Blanche G.-POTVIN

EN FORD

Mes compagnons ont eu l'avantage de faire le tour du lac Saint-Jean en automobile; moi, j'ai employé des moyens de locomotion plus variés. D'abord, en Ford, puis en Ford traînée par un cheval; ensuite dans une légère Chevrolet, si légère, qu'elle semblait voler sous la direction de son habile pilote, Monsieur Brodeur, d'Albanel; elle volait si bien, qu'un moment elle s'est imaginé avoir des ailes et, se croyant avion, elle a quitté le chemin; mais malheureusement, comme dit l'Evangile: "Qui s'élève sera abaissé", nous avons eu un atterrissage forcé au fonds d'une coulée. Je ne vous donnerai pas mes impressions de cette première envolée, mais je vous dirai que je les ai fortement ressenties.

Alors, en route, "pedibus cum jambis" comme disent les Anglais; et ensuite en "bogbey" jusqu'à Péribonca. En conséquence, mon séjour dans cette partie du lac Saint-Jean ayant été beaucoup plus long que celui de mes compagnons, mes impressions sont naturellement beaucoup plus profondes. Mais à Péribonca, j'ai eu ma revanche et la traversée du Lac Saint-Jean, de cet endroit à Roberval, à bord d'un des puissants vapeurs "de la ligne Donaldson" a été un des moments que j'ai le plus appréciés de tout ce voyage.

Chers amis, un petit conseil, si jamais vous voulez faire un pèlerinage au monument Hémon, n'y allez pas en Ford, ni en Chevrolet; ni en "bogbey", mais prenez la "ligne Donaldson", c'est plus agréable !!!

E.-Théo. PAQUET
